

[Texte]

ties and the colleges that are producing francophones and French-speaking professionals who will satisfy our needs, and the country's needs, so far as the work of Statistics Canada is concerned.

There is no way in which we can change that situation very quickly, but I do believe, though the objectives that we have established for ourselves are quite ambitious over this four year targeted period, we should be able to come very close to those objectives and, at that point, be in a situation where we are out of the vicious circle, have established a bilingual environment that would be attractive to personnel, have got of the difficulty that we cannot attract people because we do not have the right environment.

M. Duclos: Monsieur Wilk, au moment où nous nous parlons, est-ce que vous diriez que les conditions objectives qui existent à l'intérieur de votre organisme sont telles que c'est intéressant, que c'est encourageant pour un francophone de travailler dans sa propre langue? Un francophone qui entrerait à Statistique Canada et qui déciderait de travailler en français, essentiellement en français, est-ce qu'en termes de carrière il peut autant se faire valoir? Est-ce qu'il serait aussi apprécié de la haute direction? Est-ce que, dans ses évaluations, il ne serait pas pénalisé? Est-ce qu'il peut avoir une secrétaire? Parce que c'est beau de dire que quelqu'un peut travailler en français, lorsqu'il ne peut pas, par exemple, dicter une lettre en français à une secrétaire. C'est beau de dire que l'on peut travailler en français, mais si on rédige une note de service et que notre supérieur immédiat ne peut pas le lire... Est-ce qu'actuellement il existe des conditions objectives qui font qu'un francophone qui voudrait travailler dans sa langue n'est pas pénalisé quant au développement de sa carrière dans la Fonction publique?

Mr. Wilk: I think, sir, on that basic question as to whether a French-speaking employee in Statistics Canada would be penalized with regard to his career development and potential for advancement, I can answer quite categorically, and the answer is no, he would not be.

On your, perhaps, more fundamental question, as to whether the language environment of work in Statistics Canada is such that a French-speaking employee would feel disadvantaged, handicapped, perhaps inconvenienced, I cannot answer all, in an organization where it is a fact that the basic language of work, so far as the technical and scientific content is concerned, remains predominantly English, it is only reasonable that someone who had no command of that language would feel somewhat awkward and inconvenienced by it. I think it is regrettable that we cannot have, at this moment in time, a thoroughly bilingual environment in the bureau, but all I can say to that is, we are trying.

M. Duclos: Une dernière question, monsieur le président.

J'aimerais, monsieur Wilk, que nous nous reportions à la dernière page du document qui est annexé à votre déclaration de ce matin.

Il y a essentiellement là quatre catégories de postes au point de vue linguistique dans une organisation comme la vôtre. Il y a les postes bilingues, il y a les postes où on peut utiliser ou le français ou l'anglais, il y a les postes qu'on qualifie de «anglais

[Traduction]

qui forment des professionnels francophones, afin de répondre aux besoins du ministère et du pays.

La situation ne pourra pas être changée du jour au lendemain, mais je suis convaincu que les objectifs que nous nous sommes fixés pour les quatre prochaines années pourront être atteints et que nous arriverons à briser le cercle vicieux et à créer un milieu bilingue qui soit attrayant pour les personnes que nous avons du mal à intéresser.

Mr. Duclos: Would you say, Mr. Wilk, that conditions in your department at this time are such that a francophone would be encouraged to work in his own language? Would a francophone who came to Statistics Canada and decided to work mainly in French get just as far ahead in terms of his career? Would he be as highly thought of by management? Would he not be penalized in his evaluations? Could he get a secretary? It is fine to say that someone can work in French when he cannot dictate a letter to his secretary. It is fine to say that you can work in French, but if you draft a memo to your immediate superior, he cannot read it. Are conditions in your department such that a francophone who would want to work in his own language would not be penalized with respect to the development of his career in the civil service?

M. Wilk: Quant à savoir si un employé francophone à Statistique Canada sera pénalisé en ce qui concerne le développement de sa carrière et ses possibilités d'avancement, je peux affirmer que non.

Je ne peux pas vous dire si un employé francophone se sentirait défavorisé, handicapé ou peut-être incommodé par le milieu de travail, mais je suppose que oui. Après tout, dans notre organisme, la plupart du travail se fait en anglais, surtout dans les domaines techniques et scientifiques. Il est normal qu'un employé qui ne parle pas l'anglais se sente mal à l'aise. Il est regrettable que le bureau ne soit pas entièrement bilingue, mais nous y travaillons.

Mr. Duclos: One last question, Mr. Chairman.

I would refer you, Mr. Wilk, to the last page of the document that is appended to your statement.

In an organization like yours, all positions fit into one of four languages categories. There are bilingual positions, positions where English or French can be used and positions that are described as "English essential" or "French essential". I do